



Cause Commune pose les fondations de son histoire en 2004. Au début, ce sont quelques amis d'enfance venus d'Issoudun qui partagent une passion dévorante pour la musique. De fil en aiguille, le noyau dur se révèle après quelques projets en autoproduction. Le groupe est désormais composé de trois entités : deux MCs, Mathias alias 7M et Anthony alias Kesti, plus un beatmaker ingénieur du son, Kevin alias Menz.

I. A., c'est le premier « vrai » album des trois Issoldunois après quelques titres distribués sur les plateformes digitales et de multiples concerts.

Un concept album aux saveurs électroniques et organiques riche de quinze titres qui débute avec une curieuse voix féminine, celle de la virtuelle Eve.

Kesti explique : « Chaque fois qu'on faisait un concert, on avait cette voix. Ça amène une touche légère, humoristique, et c'est le fil conducteur qui fait que l'album s'appelle I. A. Eve intervient dans "Autodidacte" au milieu du morceau, elle donne la définition du mot. On l'entend à la fin de certains titres pour présenter le morceau suivant, et en intro/outro ».

Particularité de ce disque fort en lyrics furieux : il tourne sur trois temps, ce qui est bien l'unique chose qui le rapproche de la valse. Kesti : « On est dans un délire égo trip sur une base ternaire, ce qui ne se fait pas beaucoup. On l'a fait en accéléré, c'est une façon de kicker pas courante sauf chez nos influences et maîtres spirituels, les mecs de la Strange Music comme Tech 9ne, Mayday, Krizz Kalico, dont on s'inspire beaucoup à notre échelle ».

Comment définir le son de Cause Commune ? Kesti a bien une idée, mais... « C'est agaçant, à chaque fois les mots qui me viennent sont ceux que j'entends tout le temps. Mais c'est vrai que l'album est éclectique et varié ! Quand tu achètes les paquets de Mister Freeze, tu as tous les goûts. Là, c'est pareil. Si tu es vénère tu peux te mettre "Autodidacte", si tu es avec une petite meuf tu

mets "PQR" pour détendre l'atmosphère. Et si tu es dans une teuf, pour t'ambiancer tu mets "Soirée Discount" ». CC pète les plombs (« Frustration »), raconte son vécu (« La Vie D'Artiste »), invente des folles narrations (« Hier Soir En Boite ») et se paie même les Chiennes De Garde dès l'intro : « On est des clébardes donc on leur renifle un peu le cul. Elles devraient se soucier des vrais problèmes plutôt que de dénigrer le rap ».

Ni citadins ni banlieusards, Cause Commune est un produit du terroir, Indre région Centre. « On dénigre parfois Issoudun, on dit que c'est Groland et qu'il n'y a que des alcooliques mais il y a toute une jeunesse perdue derrière ça. Des Issoudun, il y en a plein en France. Pas besoin d'être de banlieue pour avoir la rage. On est blancs, ce qu'on voudrait ramener c'est un délire White Trash, comme les Beastie Boys ».

La Kozkopathie est une pathologie qui risque de se répandre aussi vite que le virus zombie dans le feuilleton Walking Dead : I.A. est la maladie, et Dieu merci on ne connaît pas le remède à cette éruption rapologique d'une qualité inédite.

Olivier Cachin

[FACEBOOK.COM/CAUSECOMMUNEOFFICIEL](https://www.facebook.com/causecommuneofficiel)

[WWW.CAUSECOMMUNEOFFICIEL.FR](http://www.causecommuneofficiel.fr)

[TWITTER.COM/CAUSECOMMUNE](https://twitter.com/causecommune)